

# A Venise, Benoît XVI appelle à bâtir des ponts

Le pape a lancé, ce week-end, un appel aux chrétiens pour rejeter la peur de l'étranger. Il est revenu sur la nécessité pour l'Église de s'ouvrir au dialogue avec les non-croyants.

Dialoguer avec les autres croyants et les non-croyants tout en s'ancrant dans l'Évangile. À des populations souvent tentées par des discours populistes, voire extrémistes, Benoît XVI a en quelque sorte donné une forme de « programme de vie chrétienne », qu'il a égrené samedi et dimanche, à Aquilée et à Venise, devant des catholiques venus de la région mais aussi de Croatie, Slovénie, Autriche. En rendant visite à cette zone du « Triveneto », ce Nord-Est de l'Italie coincé entre les frontières de l'Europe centrale et de la Méditerranée, Benoît XVI savait qu'il abordait une terre de passage et de conflits, aujourd'hui située aux carrefours des immigrations de l'Europe de l'Est et du Sud.

« Les chrétiens ne doivent rien renier de l'Évangile », mais « être au milieu des autres, avec sympathie », et partager « cet humanisme qui trouve ses racines dans le christianisme » afin de « construire avec tous les hommes de bonne volonté, une cité plus humaine, plus juste et solidaire ». Dès samedi, à Aquilée, devant les responsables de l'Église, Benoît XVI donnait le ton.

Proposant aux catholiques l'attitude de la fameuse « lettre à Diognète » (qui explique que les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements, mais par ce qu'ils font et ce à quoi ils croient), il a plaidé pour « un rapport franc et sincère avec les pratiquants, les non croyants et les croyants des autres religions ». Il est ainsi revenu sur ce qui est devenu l'un des axes forts de son pontificat, la

nécessité de s'ouvrir aux non-catholiques, à l'image d'une Église fondée sur « la rencontre » et le « souci du monde ».

À une époque où, a-t-il dit dimanche soir devant un parterre d'intellectuels dans la basilique de la Salute, « la force des utopies idéologiques s'est épuisée, et où non seulement l'optimisme s'est assombri mais

**« Une culture d'accueil et de partage, capable d'édifier des ponts de dialogue entre les peuples et les nations. »**

l'espérance aussi est en crise », le pape a rappelé les Pères conciliaires, et notamment le texte *Gaudium et Spes*. Il s'est fait ainsi l'apôtre d'une perspective conciliaire dictée « non par un optimisme facile, mais par la foi chrétienne, qui anime une espérance en même temps grande et patiente,

ouverte à l'avenir et attentive aux situations historiques ». Une perspective, reprend-il, qui « nous parle d'une civilisation de la paix fondée sur le respect mutuel, sur la connaissance réciproque, sur les relations d'amitié ».

Ville qui est « un point d'abordage et de rencontre pour les hommes de tous les continents, par sa beauté, son histoire et ses traditions civiques », Venise, a-t-il appuyé le samedi place Saint-Marc, « est appelée à assumer d'importantes responsabilités en ce qui concerne la promotion d'une culture d'accueil et de partage, capable d'édifier des ponts de dialogue entre les peuples et les nations ».

Dimanche midi, lors de l'homélie, Benoît XVI retrouvait des accents woytyliens pour appeler les chrétiens à « ne pas avoir peur des autres, des étrangers et des personnes venant de loin ». Devant 300 000 fidèles, le pape a ainsi demandé à l'assistance d'« assimiler le style de vie » du Christ et de « choisir avec lui la logique de la communion (...), de la solidarité et du

partage ». Les Églises « sont appelées aujourd'hui à consolider l'ancienne unité spirituelle » qui existait entre « des peuples de langues et de cultures différentes », a par ailleurs expliqué Benoît XVI, « en particulier à la lumière du phénomène de l'immigration et des nouvelles circonstances géopolitiques en cours ».

Une ouverture au monde qui ne doit en rien faire oublier que les chrétiens sont appelés à « proposer la beauté de l'avènement de Jésus-Christ, Chemin, Vérité, Vie, à tout homme et toute femme », en une « Église de disciples du Christ, courageux et fidèles, attachés seulement à Lui, et donc convaincus et convaincant » ; a-t-il aussi souligné. Dans son discours au monde de la culture, le soir, Benoît XVI a ainsi longuement médité sur la notion de l'eau, omniprésente à Venise, dans un étonnant parallèle avec notre société (lire ci-dessous) pour mettre en garde contre le choix du superficiel et de l'instable.

ISABELLE DE GAULMYN

## « Cité liquide »

« L'eau est un symbole ambigu, de vie, mais aussi de mort. Les populations victimes des inondations et des raz de marée le savent bien. Mais l'eau est tout autant un élément essentiel pour la vie. Venise est appelée la "Cité de l'eau". Pour vous aussi qui vivez à Venise, cette condition a un signe double, négatif et positif. Cela implique de nombreux inconvénients, et en même temps, un charme extraordinaire. L'essence de Venise, Cité de l'eau, fait penser à un célèbre sociologue contemporain (NDLR : Zigmunt Bauman), qui a défini comme "liquide" notre société et plus généralement la culture européenne : une culture liquide, pour exprimer sa fluidité, son peu voire son absence de stabilité, sa mutabilité, son inconsistance qui semble souvent la caractériser. Et là je voudrais insérer la première proposition : Venise non comme Cité "liquide", dans le sens que nous venons de voir,

mais comme Cité de "la vie et de la beauté". Certes, c'est un choix, mais dans l'histoire il faut choisir : l'homme est libre d'interpréter, de donner un sens à la réalité, et c'est justement dans cette liberté que réside sa dignité. Dans le cadre d'une ville, quelle qu'elle soit, les choix à caractère administratif, culturel, et économique dépendent aussi, au fond, de cette orientation fondamentale, que l'on peut qualifier de "politique", dans l'acceptation la plus noble et la plus haute du terme. Il s'agit de choisir entre une ville "liquide", patrie d'une culture qui apparaît de plus en plus comme celle du relatif et de l'éphémère, et une ville qui renouvelle constamment sa beauté en puisant aux sources bienfaitrices de l'art, du savoir, des relations entre les hommes et entre les peuples. »

EXTRAIT DU DISCOURS DE BENOÎT XVI  
DIMANCHE SOIR, DEVANT LE MONDE DE LA CULTURE

## EXPLICATION

### Le diocèse de Nanterre s'oppose au Pass contraception

Ce dispositif, lancé fin avril, doit permettre aux lycéens de seconde d'accéder gratuitement à un moyen contraceptif. Les établissements catholiques ne sont pas obligés de le distribuer.

#### Qu'est-ce que le Pass contraception ?

Officiellement lancé fin avril par le président (PS) de la région Île-de-France, Jean-Paul Huchon, et le ministre de l'éducation nationale, Luc Chatel (UMP), ce dispositif doit permettre à 159 000 lycéens de classe de seconde d'accéder à un moyen contraceptif. Ce Pass, gratuit et anonyme, se présente sous forme de tickets, disponibles auprès de leur infirmerie scolaire. Les jeunes peuvent alors se rendre chez des professionnels de la santé.

#### Comment réagit l'enseignement catholique ?

Dans une lettre adressée aux chefs d'établissements catholiques, l'évêque auxiliaire

de Nanterre, Mgr Nicolas Brouwet, ainsi que le directeur diocésain de l'enseignement catholique, François de Chaillé, demandent de ne pas distribuer ce dispositif aux lycéens. Ils déplorent des « chèques en blanc accordés aux jeunes en leur enlevant, de fait, toute responsabilité dans l'usage de la sexualité ». Et regrettent que les directions diocésaines concernées n'aient pas été consultées sur cette question.

« Les établissements catholiques scolaires de Paris continueront à privilégier une politique d'éducation ouverte sur le sens de la vie, la liberté et de la responsabilité », affirme également l'enseignement catholique de Paris dans un communiqué.

Sur le blog du Service national « Famille et société » de la Conférence des évêques de France, le président du Cler Amour et famille, Jean-Eudes Tesson, estime que « le Pass contraception répond peut-être à des préoccupations louables, mais présente quelques risques », dont la banalisation de l'acte sexuel et la disqualification des parents. « Peut-être faut-il en passer par le Pass contraception, mais ne renonçons pas à aider nos enfants à donner du sens à leurs actes », ajoute-t-il.

#### Quelles sont les obligations des établissements catholiques ?

L'éducation nationale demande à tous les établissements scolaires, dont ceux qui sont associés à l'État par contrat, de dispenser une éducation à la sexualité, à raison d'« au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène ». Mais « la mise en œuvre de cette éducation relève de chaque établissement », affirme à La Croix le secrétaire général adjoint de l'enseignement catholique, Claude Berruer. Nous n'avons donc aucune obligation de distribuer ce Pass. »

« Nous souhaitons qu'une réflexion s'engage dans l'ensemble des conseils d'établissement », poursuit-il. Nous sommes attentifs à ce que dit l'Église sur les moyens artificiels de contraception. En même temps, il ne faut pas se mettre la tête dans le sable : pour certains grands jeunes, la contraception est une démarche de raison. » Mais il conteste la généralisation d'un tel dispositif, contradictoire, selon lui, avec la responsabilité des jeunes, ainsi que la mise à l'écart des parents.

En avril 2010, dans un document d'une vingtaine de pages, l'enseignement catholique a fixé un cap pour l'éducation affective dans les établissements catholiques.

LOUP BESMOND DE SENNEVILLE

## EN BREF

### ÉTATS-UNIS

#### L'archidiocèse de Detroit (Michigan) prend sainte Anne pour patronne

Quand Mgr Allen Vigneron, d'origine française, fut nommé au siège archévêque de Detroit en janvier 2009, il constata que l'archidiocèse ne disposait pas de saint patron. Or, la première messe jamais célébrée sur le territoire du Michigan le fut par un prêtre français et pour des Français, le 26 juillet 1701, en la fête de sainte Anne. Un référendum auprès des fidèles a scellé la décision du diocèse de prendre sainte Anne pour patronne.

### MEXIQUE

#### Les évêques disent « assez ! » à la violence

« Assez ! à la violence au Mexique, aux meurtres incontrôlés et non résolus, attribués au trafic de drogue et au crime organisé ; à la corruption des fonctionnaires et des figures d'autorité (...) Assez ! d'enlèvements, d'extorsions, de meurtres et de vengeance », soulignent les évêques mexicains dans un communiqué qui répond à la vague de violence que traverse le pays.

### SÉNÉGAL

#### Visite de courtoisie des imams à l'archevêque de Dakar

Lors d'une rencontre avec le cardinal Théodore Adrien Sarr, le 6 mai, les représentants de la Ligue des imams et prédicateurs du Sénégal (Lips) ont salué le travail de l'Église catholique dans le secteur social. Ils ont également évoqué les actions à mener pour maintenir « la bonne entente et la paix » entre les communautés religieuses dans le pays.

### ISRAËL

#### Un prêtre italien honoré pour avoir protégé des juifs pendant la guerre

L'ambassadeur d'Israël en Italie a accordé dimanche le titre de « Juste parmi les nations » au P. Martino Michelone, mort en 1979, qui avait caché quatre membres de la famille Segre de 1943 à 1945, dans la ville de Moransengo (nord-ouest de l'Italie). Une médaille a été remise aux proches de Martino Michelone.

## AGENDA

### MULHOUSE (HAUT-RHIN)

#### Rencontres

« Vivre du Ressuscité à l'aide de la spiritualité ignatienne », proposées par le Centre Porte-Haute de Mulhouse les 11, 17, 24, 31 mai et 7 juin, à la Maison du Loewenfels (44, rue des Franciscains), 20 heures-22 heures.  
CONTACT : 03.89.45.43.50, centreportehaute68@free.fr

### ROUEN (Seine-Maritime)

#### Formation

Une encyclique au risque des réalités contemporaines, *L'Amour dans la Vérité* de Benoît XVI, au Centre diocésain de Rouen (41, route de Neufchâtel), ce soir de 20 h 30 à 22 h 30.

CONTACT : 02.35.70.64.64